

Exercice de commentaire de texte sur le texte de Diderot :

*Chaque siècle a son esprit qui le caractérise. L'esprit du nôtre semble être l'esprit de la liberté. La première attaque contre la superstition a été violente, sans mesure. Une fois que les hommes ont osé d'une manière quelconque donner l'assaut à la barrière de la religion, cette barrière la plus formidable qui existe comme la plus respectée, il est impossible de s'arrêter. Dès qu'ils ont tourné des regards menaçants contre la majesté du ciel, ils ne manqueront pas le moment d'après de les diriger contre la souveraineté de la terre. Le câble qui tient et comprime l'humanité est formé de deux cordes ; l'une ne peut céder sans que l'autre vienne à rompre.
Telle est notre position présente ; et qui peut dire où cela nous conduira ?
Diderot Lettre à la princesse Dashkof, 3 avril 1771.*

CONSIGNES GÉNÉRALES	EXEMPLE DE RÉDACTION DU COMMENTAIRE :
<p>Introduction :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Thème - Question - Thèse - Plan 	<ul style="list-style-type: none"> - Le texte permet de réfléchir à la religion, la politique, la liberté ; et au lien entre ces trois notions. - La critique de la religion est-elle le premier pas d'une contestation sociale et politique plus vaste ? La libération de l'homme est-elle un processus continu qui passe par ces deux moments ? - Pour Diderot, il ne fait aucun doute que la religion est la source de l'aliénation des hommes, le plus profondément, dès lors sa contestation ouvrira la voie à une libération dans le domaine politique aussi. - Dans un <u>premier temps</u>, Diderot remarque que le désir de liberté s'exprime dans son siècle, et d'abord dans la contestation de la religion. Mais, <u>dans un second temps</u>, il remarque que cette contestation n'a pas sa fin en elle-même : elle est le signe précurseur d'une contestation sociale et politique.
<p>Explication du texte :</p> <p>1) Exposé de la 1ère idée importante dans le raisonnement de l'auteur :</p> <p>a) 1ère idée à commenter (mots, idée) : <i>Le siècle des Lumières dans lequel vivait Diderot se caractérise par une réelle revendication de liberté.</i></p> <p>Citation du texte à intégrer : « L'esprit du nôtre semble être l'esprit de la liberté ».</p> <p>b) 2ème idée à commenter : <i>« La première attaque contre la superstition a été violente »</i></p> <p>Citation du texte à intégrer : « donner l'assaut à la barrière »</p>	<p>La critique de la religion manifeste un changement dans les mentalités au siècle des Lumières, un réel désir de liberté s'affirme.</p> <p>Le siècle des Lumières dans lequel vivait Diderot se caractérise par une réelle revendication de liberté. « L'esprit du nôtre semble être l'esprit de la liberté », dit-il, comment faut-il l'entendre ? Les lumières sont le symbole de la connaissance, de la compréhension rationnelle des phénomènes de la nature. Diderot, en tant que rédacteur et concepteur de l'Encyclopédie avait foi en la connaissance comme moyen de libérer l'homme. L'homme ignorant, en effet, est plus crédule, plus angoissé, et donc plus facilement manipulable et soumis. Ses multiples aliénations : religieuse et politiques, reposent sur la crédulité, la peur, et la faiblesse que cela engendre. Les hommes des Lumières pensaient que la connaissance donne de l'assurance, de la paix, et permet à l'homme de chercher les moyens efficaces d'être libre. Les siècles précédents n'offraient aux hommes ni les moyens scientifiques, ni les analyses philosophiques suffisantes pour opérer ce renversement que Diderot voit s'initier avec satisfaction.</p> <p>Diderot remarque que la critique de la religion est chose réelle, et pour lui cela est très important. N'est-elle pas une « barrière », et même « la plus formidable », « la plus respectée » ? Il entend par là que l'homme pieux, respectueux des lois de la religion, est dans un état d'aliénation et de soumission totales. Il est intérieurement porteur de ce qui l'opprime : une</p>

<p><i>de la religion, cette barrière la plus formidable qui existe comme la plus respectée »</i></p> <p>II) Exposé de la 2ème idée importante dans le raisonnement de l'auteur :</p>	<p>croissance qui le contraint à vivre dans l'ignorance et à suivre un mode de vie prédéfini par d'autres que lui-même, sans justification raisonnable produite par sa propre réflexion. Cette soumission est la plus forte et la plus solide parce que l'individu croit obéir à sa pensée, son sentiment, sa propre vie intérieure. Il croit que son adhésion à la religion est voulue, choisie, par lui, quand elle résulte d'une éducation et d'abord d'une organisation sociale. Mais l'homme a osé « donner l'assaut à cette barrière », « La première attaque contre la superstition a été violente » dit-il encore. Il semble se réjouir d'un tel sursaut ? Mais la critique est-elle propre à son époque ? On connaît en effet les Libertins du 17ème siècle qui faisait scandale par leur matérialisme et leur liberté de mœurs. Mais il est vrai que les découvertes scientifiques au 18ème s, de plus en plus riches et sûres, ont ébranlé la religion qui prétendait jusque là détenir la vérité révélée sur le monde. Les hommes ont appris à chercher et à produire une vérité d'un autre ordre : expérimentale et rationnelle, mise à l'épreuve de la réalité, source d'action efficace. Dès lors la force de la religion s'effrite.</p> <p><i>La suite de la rédaction se poursuit sur le même modèle : en préparant les idées principales ainsi que les citations avant de se lancer dans la rédaction (note de la rédactrice à l'usage de ses élèves!!)</i></p>
<p>Partie réflexive et critique :</p> <p>Résumé de la thèse de l'auteur avec les idées qui peuvent être discutées ;</p> <p>puis réalisation de la discussion (15 lignes au minimum).</p>	<p>Diderot se montre très optimiste dans ce texte : il pense que l'homme progresse vers sa libération. En contestant la religion, il s'en émancipe et prépare sa libération politique aussi. Ayant vaincu la peur, il s'affirme comme conscience pensant par elle-même contre les dogmes et comme individu capable de se donner collectivement des règles de vie communes soucieuses d'efficacité et de justice. Cependant plusieurs idées nous semblent discutables : d'abord l'idée que le développement de la connaissance signera la disparition de la religion. Et ensuite, la religion et la politique sont nécessairement liées.</p> <p><i>Les 15 lignes qui suivent doivent apporter des éléments de contradiction à l'auteur, de votre propre cru ou d'un autre philosophe.</i></p> <p>On peut par exemple remarquer que notre époque n'a pas vu la disparition de la religion mais au contraire sa recrudescence, montrant par là que la connaissance ne supprime pas le besoin de religion des hommes.</p> <p>On peut aussi montrer que religion et politique sont dissociés grâce à la laïcité, signifiant par là que ce sont deux domaines différents, où les progrès se font selon d'autres logiques.</p>